Association
Les ailes de Caïus

Rapport d'activité 2017

Les ailes de Caïus

PROMOTION D'ARTISTES & MÉCÉNAT

Les ailes de Caïus :

Ouvrir l'art au plus grand nombre
Animée par le désir de renouer le dialogue entre l'art et le citoyen, Les ailes de Caïus développe et promut des projets artistiques dans différents secteurs (résidences, expositions, éditions etc.). Ces projets se construisent autour de partenariats multiples : acteurs culturels, institutionnels et économiques.

Sortir des circuits classiques de l'art contemporain
L'association, qui tire principalement ses ressources financières du mécénat privé, marque sa spécificité en favorisant la diffusion de l'art contemporain hors des circuits habituels, notamment au sein des entreprises mécènes, de l'espace urbain et rural.

Bilan moral

Le résultat positif des actions des Ailes de Caïus en 2016 et 2017 a renforcé la pertinence de la mission culturelle de l'association et permis d'établir de nouveaux partenariats importants.

Plus particulièrement, ces partenaires ont participé à la réalisation d'Images en Baie, résidence photographique dans la Baie du Mont-Saint-Michel, la création de Chacun met son parpaing à l'édifice, résidence artistique en entreprise en partenariat avec le Groupe Lamotte, et consolider la programmation artistique de la galerie Net Plus.

En 2017 l'équipe de l'association a intégré une nouvelle salariée en contrat aidé, Stéphanie Legranché. Sa présence a contribué à instaurer des nouvelles méthodes de travail en équipe et a été particulièrement importante dans la coordination et le suivi administratif du projet Images en Baie.

Un travail important de développement de la 2e édition d'Images en Baie a été réalisé durant le dernier trimestre. De nombreux rendez-vous de travail on étés réalisés avec les institutions locales (DRAC Normandie, Département de la Manche, Agglomération Mont-Saint-Michel – Normandie, les communes et les habitants intéressés au projet). Toutes les propositions convergeaient vers un sujet emblématique du département de la Manche : le deuxième conflit mondial et les traces que cet événement a laissé dans le territoire et ses habitants.

Après moult rebondissements la subvention des fonds européens prévus pour boucler le budget de la 1e édition d'Images en Baie n'ont pas été versés, mais une « compensation » a été promise par le Pays de la Baie du Mont Saint Michel sur ses fonds propres.

Cette promesse n'est pas suffisante pour retrouver l'équilibre financier de l'association. Le manque d'un engagement réel des politiques à nos cotés, les réponses timides des financeurs et une méfiance inexplicable envers notre structure définie « exogène », nous ont amené finalement à mettre en pause notre projet associatif normand. Suite à ces événements, le contrat de Stéphanie Legranché n'a pas été renouvelé.

Le volet communication est en plein progrès, des nouveaux réseaux sociaux ont étés développés. L'association assure la gestion de deux pages Facebook (Les ailes de Caïus et Galerie Net Plus comptent à ce jour environ 1500 abonnés au total), un compte Instagram, deux sites internet et des newsletters envoyés tous les trois mois environ en 2017. Une mention particulière va au partenariat avec Nathalie Jouan Consultant, qui a su valoriser l'image de l'association et participe à sa visibilité.

De nouvelles méthodes de fonctionnement ont étés expérimentées, notamment avec le lancement de la campagne de financement participatif Mermoz au bout du temps ! dans le territoire d'Avranches (Sud-Manche). L'objectif de la cagnotte a été atteint à 100%, cependant le suivi du crowdfunding était très chronophage et, pour une petite structure comme la notre, c'était une mobilisation importante de moyens.

L'année s'est achevée donc sur une note mitigée. D'une part, une grande satisfaction pour le succès auprès du public de la 1e édition d'Images en Baie et, d'autre part, la frustration de ne pas pouvoir consolider ce projet auquel nous avons dédié beaucoup d'énergie, d'enthousiasme, temps et moyens.

Le mot de la directrice

L'année 2017 a été, une fois de plus, très forte en termes de programmation. L'équipe de l'association continue à nous surprendre en nous offrant des projets et des expositions de très grande qualité, critère sur lequel Les ailes de Caïus ne font pas de compromis.

Je retiens particulièrement cette année, la mise en place d'Images en Baie, événement de grande ampleur dans la Baie du Mont-Saint-Michel qui a su fédérer un grand nombre de partenaires publics et privés. Ses retombés exceptionnels dans la presse témoignent de l'intérêt du public pour cette manifestation inédite dans le territoire. La revue de presse de plusieurs dizaines d'articles met en avant la qualité du travail qui a été réalisé par le photographe invité, par l'équipe de l'association, les services techniques des communes partenaires ainsi que des nombreux bénévoles qui ont travaillé à nos cotés pour la réussite du projet. Pour la réalisation de ce projet l'association a pris des risques importants dans un territoire qui n'était peut-être pas prêt à accueillir un projet de ce type. Le bilan moral du projet est plus que satisfaisant, restent à trouver des accords et des nouveaux liens avec le monde institutionnel pour définir, ensemble la suite de cette belle aventure.

La conception et réalisation des projets de l'association ne peuvent pas se réaliser sans l'appui et le soutien de nos mécènes. Nous avons le privilège de pouvoir bénéficier des conditions de travail uniques grâce à notre mécène historique Net Plus. Depuis juin 2017 l'association bénéficie d'un nouveau bureau et d'un nouvel espace d'exposition au cœur de l'entreprise. La nouvelle galerie offre à l'association des nouvelles possibilités d'expositions et aux artistes des modalités optimales pour exposer leurs œuvres. Inaugurée officiellement en septembre avec une exposition de l'artiste français Philippe Mayaux, la galerie Net Plus s'inscrit dans le paysage artistique rennais comme un lieu unique, de dimensions rares, pour la diffusion de l'art contemporain.

La vie associative relève au quotidien de créativité. Comme des nombreuses associations culturelles en France et partout dans le monde, nous sommes aussi confrontés chaque année au problème du financement de nos actions. En faisant du mécénat un atout, nous avons pu atteindre nos objectifs et réaliser ainsi nos projets.

Créer des partenariats et des collaborations étroites avec le monde entrepreneuriale, nous a ouvert des possibilités d'actions originales et permis de défendre une de nos valeurs principales : la promotion de l'art contemporain au-delà des circuits classiques de diffusion.

Financée à 80% environ par des fonds privés, l'association peut affirmer d'être un acteur culturel singulier dans son mode de fonctionnement. Nous souhaitons continuer à développer ce volet mécénat en impliquant des nouvelles entreprises dans la réalisation de nos missions, pour que l'art puisse inspirer les acteurs économiques, créer des nouvelles dynamiques et participer à diffuser la création contemporaine au plus grand nombre.

Dans ce cadre, la résidence *Chacun met son parpaing à l'édifice*, en partenariat avec le Groupe Lamotte, a une fois de plus permis l'accueil d'une artiste en entreprise, crée des nouvelles rencontres et produit un travail artistique exceptionnel.

C'est donc avec ambition que nous repartons pour une nouvelle année. De grands projets sont en cours, dont nous sommes déjà très fiers et que nous préparons avec beaucoup d'énergie et de passion.

Silvia Carboni
directrice

La galerie Net Plus

Depuis octobre 2010, Les ailes de Caïus s'est vue confier, un espace d'environ 200 mètres carrés, dans les locaux de l'entreprise Net Plus.

Ce lieu nous permet de créer quatre expositions par an et de diffuser le travail des artistes impliqués dans nos projets. La programmation de la galerie est sous la responsabilité de l'association.

Pour développer la visibilité du lieu, nous avons intensifié nos efforts sur la communication, surtout au niveau local (insertion des événements dans les agendas communaux, rédaction de communiqués, dossiers de presse etc.).

Plusieurs visites ont été organisées avec des groupes (collaborateurs Net Plus, scolaires, associations, maisons de la culture, publics en situation de handicap).

C'est mon truc !
Collectif Net Plus

En amont de l'inauguration officielle de la nouvelle Galerie Net Plus, nous avons offert la possibilité aux salariés de l'entreprise de s'approprier le lieu en devenant des artistes le temps d'une exposition.

C'est mon truc ! Collectif Net Plus a ressemblé environ 100 petits objets et autant d'artistes. Dans l'esprit du R*eady Made* de Marcel Duchamp, chaque objet, manufacturé ou industriel, devenait une œuvre d'art en guise d'autoportrait de chaque artiste du collectif éphémère.

Chaque pièce, posée sur un petit socle blanc au format 15x15x15cm était accrochée aux murs de la galerie formant ainsi une installation digne d'un grand musée d'art contemporain.

Le jour du vernissage de l'exposition des prix ont étés distribués avec un tirage au sort en partenariat avec le CE de l'entreprise et l'association a récompensé deux participants : celui qui a déposé le premier objet, pour le remercier de son enthousiasme et le deuxièmes, l'objet manufacturé le plus abouti.

« A ma place dans le monde »
Ricardo Cavallo

26 janv > 30 mai 2017

Né en 1954 à Buenos Aires, Ricardo Cavallo s'installe en France en 1976.

Parisien d'abord, puis breton d'adoption, depuis dix ans il réalise une œuvre picturale et monumentale, peinte par fragments sur site, puis assemblée à l'atelier.
Il aurait pu accomplir son travail dans plusieurs endroits du monde. Pas partout, mais il aurait pu atterrir ailleurs. C'est comme si la marée l'avait déposé là, à Saint-Jean-du-Doigt, petit village côtier près de Morlaix, là où la côte nord de la Bretagne est si découpée.

« Je suis à ma place dans le monde » dit Cavallo.
Ricardo Cavallo a 25 printemps dans sa tête. Ses cheveux blancs ne sont en désaccord qu'avec son enthousiasme. Son énergie de jeune homme est à l'image de la couleur dans ses peintures : débordante. Dans son village d'adoption il vit au rythme des marées et des « fenêtres de peinture » que la météo ouvre ou referme. Avec son « barda » de peintre sur le motif, il arpente les côtes et les déserts de rochers laissés subitement à l'air par une mer qui s'en est allée voir ailleurs.

Et là c'est Tintin sur la lune. Chaque morceau du puzzle qu'il va patiemment glaner à chaque marée, va constituer une œuvre. Lui qui porte dans son nom et dans sa vie les stigmates des « découvertes » du nouveau monde, il rend la pareil à l'ancien monde en nous re-découvrant nos rochers. Cavallo ne sait pas pourquoi il peint, pas plus que nous ne savons pourquoi son travail nous fascine. Il produit une œuvre singulière et extrêmement puissante, totalement inclassable, plongeant le spectateur dans une expérience physico sensorielle unique, allant des « Nymphéas » de Monet, aux grands « Zip » de Barnett Newman en passant par les paysages fragmentés de David Hockney.

Nous sommes en présence d'une peinture qui « rapte ». Elle ne capte pas seulement le regard, elle nous incite à plonger tout entier dans un bain de couleurs, de formes, d'écritures picturales, de lumières changeantes. C'est de la peinture plongeante, comme le « Big Splash » de David Hockney qui partage cette « manière » d'assembler des bouts de paysages pour en faire une image.
Parce que oui, il s'agit bien d'un tableau qui nous parle de la petitesse de l'homme dans le monde, de sa solitude. Mais une solitude enthousiaste ; la grande jouissance d'avoir trouvé sa place dans le vaste monde, hors du temps, hors des modes.

Ricardo Cavallo, vue d'exposition

Sur l'exposition :

Ricardo Cavallo né en 1954 à Buenos Aires et installé depuis 1976 en France, réalise depuis plus de dix ans un œuvre monumental au pied des falaises de la baie de Morlaix.

Ricardo Cavallo se confronte en permanence au motif dans son travail, en extérieur sur les plages, dans les rochers ou sur les hauteurs de Morlaix il peint directement sur le motif sur des petits panneaux de bois prédécoupés à la même dimension, explorant ainsi le paysage par facettes qui composent ensuite un ensemble monumental. Le travail que proposé par l'artiste à la Galerie Net Plus a été réalisé entre 2003 et 2015 environ.

Ce sont des peintures faites sur plusieurs mois chacune, voir sur des années (4 ans pour certaines et plus encore pour « Pierre de feu », commencé en 2004 et terminé en 2015).

Le thème des rochers s'est imposé à l'artiste en découvrant la nature de pierre que constitue le soubassement de Saint-Jean-du-Doigt. La pierre étant le Gabbro. Cela donne une grève très variée par les couleurs et ses formes, d'une extrême richesse d'écriture.
Un jardin de pierre qui se découvre lors que la marée se retire et ajoute un charme supplémentaire à la beauté du paysage.

Ricardo Cavallo durant l'accrochage

« C'est pas l'amer à boire »
Philippe Mayaux

21 sept > 1 déc 2017

Depuis la Villa Arson où il a fait ses études, Philippe Mayaux surprend toujours par ses productions. Qu'il utilise des machines absurdes où des médiums « classiques » comme le dessin ou la peinture, il amuse, dérange, interroge, captive au gré de ses humeurs socratiques.
Ses pairs sont Duchamp et Magritte et son monde le nôtre.

Pour l'exposition « C'est pas l'amer à boire » à la Galerie Net Plus il a conçu une installation marmoréenne : « Les quatre fantômes de l'autorité ». « L'Ensaignant », « Mr Pub », « Le Dictator » et « Le Prophète » sont, à ses yeux, les quatre piliers de notre société de consommation. Ils déclament chacun, au son de leurs trompettes de l'apocalypse, des mots inaudibles qui se transforment en phrases sonores lancinantes (la référence à Chaplin et à son dictateur est flagrante).

Les portraits de marbres contemporains sont des empreintes 3D de ballons de baudruches recouverts d'un tissu. Un « masque » en surépaisseur prend la place des yeux des fantômes rappelant l'extraordinaire masque de théâtre de Michel-Ange au pied du tombeau des Médicis à Florence. Les bouches sont des trompettes. Ils sont identiques.

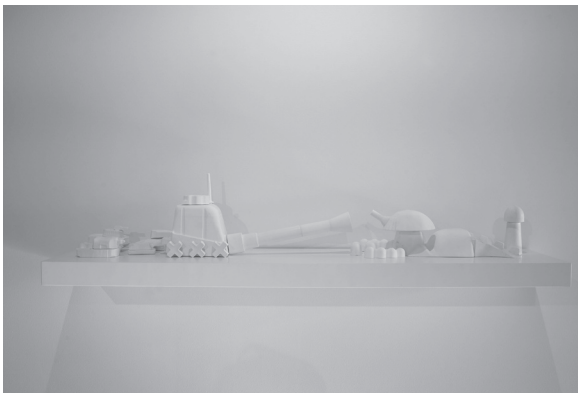
Chacun est singularisé par des « costumes » rappelant les artifices spécifique au rôle qu'il « incarne », là encore pied de nez de l'artiste, la carnation n'étant pas la première qualité d'un fantôme.
Entre les piliers de l'autorité, deux étagères sur lesquelles sont rangées deux armées blanches qui s'affrontent. Pas de doute, visuellement se sont bien des petits chars, canons et véhicules d'une guerre des neiges tout droit sortie d'une scène de bataille sur une planète glacée de L'empire contre-attaque.

En y regardant de plus près on remarque que les éléments sont constitués de moulages. L'artiste a coulé dans des blisters (emballages, coques plastiques de nos objets de consommation) du plâtre pour reconstituer avec ces moulages des armes et armées imaginaires : La société de consommation engendre la guerre, voilà ce qu'il nous dit avec son humour sucré/salé.

Plus loin, trois autres étagères (rayons de supermarchés ?) présentent des « Idoles » qui pourraient venir tout droit du Musée du Quai Branly, collections africaines. A y regarder de près, là encore, les blisters ont servi de moules pour fabriquer ces « idoles », veaux d'or contemporain, leurres culturels et visuels.

Comme les dessins qui font face aux volumes et qui nous piègent dans nos contradictions de consommateurs quotidiens (n'oubliez pas les titres ils font partie du jeu). Une exposition en creux donc, faite d'empreintes détournées et de revers de la médaille.

Et comme l'artiste assume ses contradictions, l'ensemble des pièces étaient à vendre !



Vues d'exposition

« Dromomanie » Maël Nozahic

6 déc > 2 mars 2018

La terre des rêves. Au commencement était un parc d'attraction abandonné. Lors d'un séjour en Allemagne, Maël Nozahic est happée par ce lieu qui a incarné la vie débordante et qui, pourtant, n'est plus. Elle fait des clichés photographiques qu'elle utilisera comme décor pour son travail plastique. Elle s'inscrit sans le savoir dans une lignée d'artistes, Futuristes et Surréalistes qui, dès le début du XXème siècle, ont perçu le potentiel des parcs de loisirs. En Europe, les Surréalistes fréquentent la foire du trône. Aux Etats Unis, John Stella peint les lumières des nuits de Luna Park.

Etrangement, tout l'univers de Maël Nozahic est déjà contenu dans l'histoire de Dream Land à Coney Island ou celle de Luna Park. Les visions des villes futuristes imaginées dans ces premiers parcs réalisés en carton-pâte ressemblent étonnamment aux nôtres aujourd'hui. Les manèges de chevaux de bois sortis tout droit d'un « Pinocchio » de Luigi Comencini, les montagnes russes et toboggans aquatiques, un village de nains et des « freaks » chers à l'univers du cirque, la destruction rituelle d'une partie du parc par les flammes inscrivant l'autodestruction au cœur de la scénographie d'une journée festive, les figurants de toutes origines européennes parqués dans l'île et inquiétant les notables de la grande ville toute proche, tout est réuni ici comme dans les toiles de Nozahic.

De vie et de mort. Ce sentiment ambivalent d'attraction/répulsion est une clef de lecture de la peinture de Maël. Les forces s'opposent dans sa peinture, prenant souvent la forme de deux figures qui s'affrontent sur fond de nuit, comme un combat pictural d'Eros et Thanatos cher au découvreur de l'inconscient* ou à la lutte biblique de Jacob avec l'ange* dans l'ancien testament. Les sujets de l'artiste sont tous là, présents/absents : manèges, carrousels multicolores, danse, ronde, folklore, monstres, magie, sorcellerie, musique sourde, bestiaire fantastique, ils répondent tous à l'appel de la peintre qui leur donne rendez-vous au parc d'attraction qui l'a fasciné à l'origine de sa création au point qu'elle décide d'y camper son chevalet mental.

Canivet. Le principe du collage qu'elle a expérimenté dans une série de Canivets*, elle l'applique à ses images qu'elle compose d'éléments qui pourraient paraître hétérogènes, cacophoniques et qui finissent par créer une joyeuse mais inquiétante harmonie. De cette ancienne pratique, elle a gardé l'assemblage que l'on retrouvera dans tout son travail pictural et en volume.
Meute. De la fête et du carnaval, elle garde l'appétence du volume. Ce qui l'intéresse n'est pas vraiment la sculpture mais la troisième dimension. Son approche s'apparente plus à des

effigies de carnavals sorties d'une toile, attendant le char qui ne saurait tarder pour accueillir ces hyènes polychromes, charognardes, rigolardes, prêtes à se repaitre de nos propres bacchanales.

Une peinture à dormir debout. Dans certaines séries, les personnages sont seuls comme celles des Mondfängers, isolés et plein cadre dans un monde théâtral où la terre est une scène et la nuit un rideau de fond. L'artiste a réalisé cette série dans le village entouré de forêts de Meisenthal en Moselle où les habitants sont appelés les attrapeurs de lune, à cause d'une légende locale selon laquelle nous dit l'artiste : « Quelques habitants, une nuit un peu arrosée, auraient tenté d'attraper la lune qui se reflétait dans un étang, en y faisant boire une vache afin de le vider et de pouvoir ainsi l'y récupérer. » Dans d'autres, ils dansent en costume traditionnel et peuplent son univers muet qui pourtant résonne comme la bande son d'un film d'Emir Kusturica.

Dromomanie. Un pèlerinage est un cheminement effectué par un croyant. Le pèlerin (nous ? l'artiste ?) est le croyant qui va voyager vers un lieu de dévotion (la peinture ?), vers un endroit circonscrit (l'œuvre ?) tenu pour sacré selon lui, car supposé contenir un lien direct avec une divinité grâce à une relique, une légende, une source, un arbre.

Vues d'exposition

Maël Nozahic nous convie à prendre notre bâton de pèlerin pour, comme ses figures peintes, convoquer nos joies et nos peines, nos envies et nos peurs sur la scène de ses petits théâtres ambulants que sont chacune de ses œuvres, comme celui de Mickey Sabbath dans les rues de New York où le marionnettiste a un goût prononcé pour l'amour, l'auto dérision et l'auto destruction.
Un travail hors du temps qui prends ses sources dans nos rêves passés et à venir, comme une prémonition d'une fée au pinceau magique de la sombre forêt du Fouesnant.
La couleur de la nuit,

« Chacun met son parpaing à l'édifice »

Residence artistique en entreprise en partenariat avec le Groupe Lamotte

En fin d'année 2016, l'association a lancé un appel à projet auprès d'artistes. C'est l'artiste Elodie Guignard qui a été retenue avec son projet photographique qui intègre la poésie personnelle de chacun sur son lieu de travail. Le projet a été construit en étroite collaboration avec le groupeLamotte qui a pris le pari de laisser l'artiste développer son action avec l'ensemble de ses 200 collaborateurs.

Durant sa résidence, Élodie a proposé à chaque personne du groupe de se mettre en scène là où elle travaille, en apportant son univers personnel et sa poésie intime. Un espace de liberté créative, une rencontre avec une artiste, un projet où chacun prend le risque de se dévoiler aux autres, le tout sur le temps du travail.

Le travail d'Elodie a fait l'objet d'un livre, publié en décembre dernier aux Editions de Juillet, maison d'édition spécialisée dans la photographie actuelle et partenaire des Ailes de Caïus depuis de nombreuses années.

Ciments : Elodie Guignard

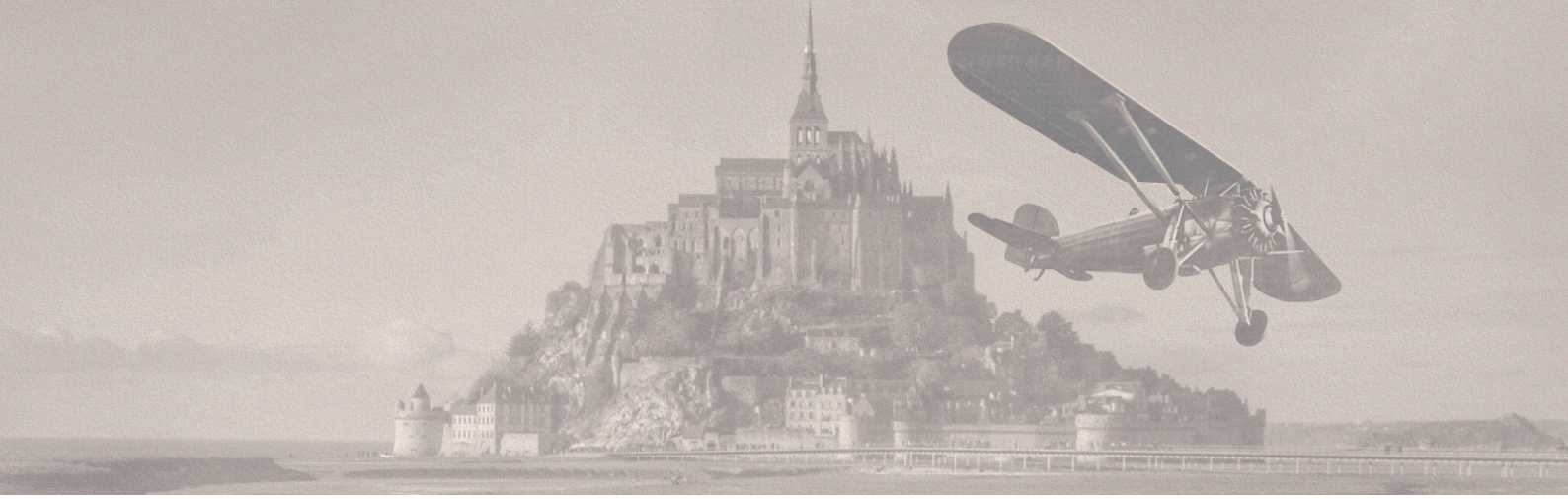
« Élodie Guignard ne prend pas de photos. Prendre n'est pas dans son vocabulaire. Élodie travaille pour que son modèle lui donne. On pourrait dire qu'elle «reçoit» son image.

Si l'autre ne donne rien, elle ne peut déclencher qu'une simple action mécanique sur son appareil. Ceci ne fait pas œuvre. Photographier serait donc pour elle une forme de relation à l'autre. Pas de rapt, vol, cliché impromptu, «prise» photographique, la démarche d'Élodie s'installe dans le temps. Elle est l'anti-paparazzi. Le temps de la poésie n'est pas le temps de l'entreprise. Dans le travail de résidence qu'a réalisé la photographe pendant six mois au sein d'une entreprise immobilière, le Groupe Lamotte, l'enjeu était de taille : réaliser un portrait des deux cent trente collaborateurs sur treize sites en France. L'ambition affichée était de faire surgir une parcelle de poésie dans le monde du travail. Elle a donc demandé à chacun d'apporter une part de son intimité et de la mettre en scène sur un lieu de son choix. Il fallait pour Élodie « apprivoiser » le sujet comme le Petit Prince approche le renard. Pas à pas, sans geste brusque, mettre en place une relation entre celui qui se livre et celle qui doit figer ce moment. Et c'est aussi l'histoire, en retour de ce qu'il donne, du renard qui change le Petit Prince qui reçoit.

L'attitude d'Élodie a joué un rôle primordial dans l'aventure. Son amour de l'Inde n'y est peut-être pas étranger. Mais si l'on ajoute la lumière du Sud-Ouest, la pluie ou le vent bretons, les aléas de la vie personnelle ou professionnelle, au moment du rendez-vous fixé, la probabilité que tous les feux soient au vert est faible. C'est probablement l'humanité qui est visible sur ces images ; Élodie Guignard crée un lien entre les êtres. Un lien fort et solide. Un ciment.»

Texte de Loïc Bodin, issu de l'ouvrage

Les ailes battent dans le Sud-Manche



« Mermoz au bout du temps ! »

... restitutions du projet 2016

En mai 2017, les enfants d'Avranches ont pu découvrir le résultat de leur travail réalisé dans les cadre des Portes du Temps 2016. Deux séances au cinéma d'Avranches ont permis de diffuser le film Mermoz au bout du temps et d'organiser une petite fête dans la salle du conseil de la mairie.

Environ 200 personnes étaient présentes à la première du film. Les enfants ont pu répondre aux questions du public et des journalistes présents dans la salle, confirmant la réussite du projet.

150 DVD ont étés réalisés et distribués lors de cette soirée. Le film est visible en ligne sur le site de l'association.

Synopsis : Mermoz, héros et pionnier de l'aéropostale dans les années 1930 revient à Avranches par de mystérieuses portes du temps. Confus, il découvre le quartier qui porte son nom et voit en rêve l'archange Saint Michel qui lui assigne une mission : délivrer le Mont-Saint-Michel du pouvoir néfaste d'un magicien qui a plongé le pays dans un règne de ténèbres.

Entre Tintin et Indiana Jones, Mermoz, aidé de la Princesse Turfaudière, va vivre des aventures rocambolesques à travers le temps. Plein de fraîcheur et de vitalité, ce conte revisite la grande histoire pour le plaisir des grands et petits.

Un film écrit et réalisé par : Agathe Bouvet, Lila Jouin, Eva Martins Perrigaud, Salomé Mithois, Clara Moreau, Juliette Sauve, Nadièjda Bahij, Laury Girre, Mathilde Le Monze, Jessy Gaillardon, Duane Le Digarcher, Djeson Mariette, Charlie Beaufils, Malo Bebin, Steven Gandon, Fabrizio Oropeza, Léo Perron, Marin Thual Boulde, Thomas André, avec la participation de l'Association Les Fous Gèrent, sous l'accompagnement des réalisateurs : Hervé Schmoor (Iris Vidéo) et Joaquin Munoz Serrano (Parlez à propos) et des animateurs de la Ville d'Avranches : Johann Hélaine et Franck Olivrin.

« Images en Baie »
1ère édition

Résidence photographique dans la baie du Mont-Saint-Michel

Images en Baie est une résidence artistique visant à valoriser le territoire de la Baie du Mont-Saint-Michel, par des pratiques photographiques actuelles en y associant les habitants. Ella a souhaité susciter la rencontre entre un projet artistique singulier associant images et écriture, le territoire et ses habitants. Inédite, elle a permis de (ré)inventer des cheminements artistiques du Mont vers l'intérieur des terres et des terres vers le Mont.

À l'occasion de cette première édition, appelée « Correspondances », nous avons convié le photographe et réalisateur Richard Volante à travailler sur les notions d'identité et de territoire.

L'exposition

Pour la première année, le photographe Richard Volante a réalisé une série de photographies en diptyques (60 photographies grand format – 3x8m pour les plus grandes), exposées en plein air, durant l'été 2017 dans un circuit de 9 communes de la baie : Avranches, Pontorson, Beauvoir (ville et parking du Mont-Saint-Michel), Sartilly, Mont-Saint-Michel, Précey, Ducey, Saint-Quentin sur le Homme, Genêts.

Le projet « Correspondances » a été l'histoire en images et en paroles d'une série de dialogues, de correspondances orales entre les gens.

Résidence :
30 oct > 31 mai 2017

Exposition :
30 juin > 15 oct 2017

Sortie du livre :
8 sept 2017

Dialogues entre un habitant et un paysage de chez lui où il a ses attaches, familiales, d'adoptions, sensibles, nostalgiques, vivantes. Dialogues entre un photographe et ces habitants, entre un artiste et les paysages du pays de la baie.

Dialogues entre un photographe, homme d'images et un philosophe, homme de mots.

Le livre

Correspondances est le fruit d'une résidence photographique dans le pays de la Baie du Mont-Saint-Michel. Pendant neuf mois, Richard Volante a rencontré des femmes et des hommes habitant ce territoire, les interrogeant sur leurs vies et sur le rapport qu'ils entretiennent avec le paysage.

Il les a écoutés, puis photographiés.

Leurs portraits sans artifice montrent la sincérité et la frontalité des rencontres. Chaque personne a confié au photographe un lieu précieux auquel elle était particulièrement attachée ; des panoramas imprenables hors des routes touristiques, une cabane au bord de l'eau, une grotte, des arbres centenaires… Les voies empruntées sont bien souvent des chemins de traverse.

En photographiant les paysages au sténopé, Richard Volante a voulu rendre cette certitude du temps qui passe, intimement liée à l'homme et au décor de sa vie. C'est une photographie en mouvement qu'il nous propose ; une image fragile qui apprivoise la lumière et le vent. Le cliché ne fige pas l'instant précis mais continue à le faire vivre dans un monde en perpétuelle mutation.

Correspondances est le rapport ténu entre les femmes, les hommes et l'affection qu'ils ont avec leurs pays. Ce qu'ils aiment voir, respirer, vivre. Ce qui les rassure, mais les inquiète aussi, dans leurs difficultés à voir sereinement les transformations inéluctables de leur environnement.

Pendant la durée de sa résidence, Richard Volante a transmis ses images à Michel Onfray. Correspondances, ce sont également les mots posés par le philosophe sur ce qu'il a vu de la poésie du photographe.

Objectifs :

Attractivité économique territoriale :

- Inciter les touristes et les habitants à déambuler dans le territoire (circuit d'exposition sur 9 ommunes).

Attractivité culturelle territoriale :

- Mettre en avant du rôle des entreprises dans l'attractivité culturelle.
- Rencontre entre les salariés d'une entreprise locale et le photographe
- participation au projet d'un salarié à la demande d'une entreprise

Soutien à l'activité touristique :

- Distribution de plusieurs milliers de supports de communication (flyers, affiches, dépliants...) dans les structures d'hébergement, de restauration, les commerces de proximité, les mairies, offices de tourisme...,
- Diffusion de la communication de l'événement par les offices de tourisme de tout le Sud-Manche et mairies impliquées

Développement de l'économie locale :

- Participation de plusieurs prestataires locaux (création du site internet, film vidéo, location de matériel et traiteur pour l'inauguration officielle...)

Cohésion sociale :

- Volonté de créer du lien entre les habitants
- Rassembler dans une seule et même exposition et, au travers des évènements organisés en marge de l'exposition (réunions publiques, vernissages...) des personnes issues de tout le territoire et tous les milieux sociaux

Sensibilisation & accès à la culture :

- Permettre l'accès libre et gratuit à une offre culturelle

Images en Baie en chiffres :

- 20 000 km parcourus par le photographe
- 80 personnes contactées
- 55 portraits/rencontres
- 49 entretiens réalisés
- 1 teaser de 3'19
- 1 film documentaire de 26'
- 9 communes impliquées
- 500 m² de bâches photographiques imprimées
- 140 panneaux électoraux utilisés comme supports
- 8 châssis fabriqués sur-mesure, dont 3 de 3 x 8m
- 180 kg de lest
- 2 m3 de matériel
- 10 jours d'installation
- 5 bénévoles & près de 20 employés des services techniques municipaux
- 1 200 vues du teaser
- 10 000 visiteurs sur le site internet dédié à l'événement
- 30 000 flyers et affiches diffusés sur le terrtoire
- 75 articles, parutions, reportages dans la presse en trois mois

Le mot du trésorier

Si l'année 2016 se clôturait avec un résultat légèrement bénéficiaire (4 071 €), l'année 2017 s'est achevée avec un important déficit comptable de -24 392 €, malgré une augmentation des produits de + 29% par rapport à 2016 (154 K contre 109 K).

Ce déficit s'explique par l'abrogation de la subvention de 38K € des fonds européens Leaders allouée initialement au projet Images en Baie. Malgré un engagement signifié de la part de l'organisme porteur (Le Pays de la Baie), cette subvention a été révoquée à la suite d'événements indépendants de l'association. La subvention étant versée de façon rétroactive, sur présentation de justificatifs de paiement, est la cause de ce déficit.

La trésorerie a pu supporter les dépenses sur lesquels l'association s'était engagée pour le projet Images en Baie, grâce au nouveau partenariat signé avec le groupe Lamotte (60K).

La promesse d'une subvention compensatoire en 2018 de 15K à dégager sur les fonds propres du Pays de la Baie ne suffit pas à combler le déficit, remet en question la stratégie de développement de nos actions en Normandie et nous contraint à ne pas renouveler le contrat de Mme Legranché.

Nous rappelons que la rémunération du personnel représente environ 52% du budget de l'association. Ce budget est passé de 30 K environ en 2016 à 95 K en 2017 avec l'embauche du directeur artistique et de la chargée de développement en Normandie.

Le mécénat a représenté 73% des produits de l'association en 2017. C'est une donnée encourageante et nous motive dans la poursuite de la stratégie de développement du réseau de mécènes. En effet nous constatons que le quote-part de travail consacré à la rédaction, au suivi et au reporting des demandes de subventions publiques est bien trop important vis-à-vis des sommes obtenues.

Mettre en place une réflexion avec les partenaires est indispensable pour que l'équipe de l'association puisse se consacrer majoritairement au développement des projets et œuvrer pour l'accomplissement de la principale mission de l'association : soutenir la création contemporaine et sa diffusion en dehors des circuits classiques.

ASSOCIATION LES AILES DE CAIUS

Compte de résultat

Exercice clos le 31/12/2017

	Exercice N 31/12/2017	Exercice N-1 31/12/2016
PRODUITS D'EXPLOITATION (hors taxes)		
Ventes de marchandises		
Production vendue (biens et services)		
Production stockée		
Production immobilisée		
Subventions d'exploitation	29 490	23 210
Cotisations	70	
Autres produits	124 475	86 530
TOTAL PRODUITS D'EXPLOITATION	**154 036**	**109 740**
CHARGES D'EXPLOITATION (hors taxes)		
Achats de marchandises		
Variation des stocks (marchandises)		
Achats d'approvisionnements		
Variation des stocks (approvisionnements)		
Autres charges externes	61 041	68 087
Impôts, taxes et versements assimilés	1 878	512
Rémunérations du personnel	71 146	29 436
Charges sociales	23 394	7 453
Dotations aux amortissements	660	243
Subventions accordées par l'association		
Autres charges	20 369	2
TOTAL CHARGES D'EXPLOITATION	**178 488**	**105 734**
RESULTAT D'EXPLOITATION	**-24 452**	**4 006**
PRODUITS FINANCIERS	**60**	**65**
CHARGES FINANCIERES		
PRODUITS EXCEPTIONNELS		
CHARGES EXCEPTIONNELLES		
IMPOTS SUR LES BENEFICES		
REPORT DE RESSOURCES NON UTILISEES DES EXERCICES ANTERIEURS		
ENGAGEMENTS A REALISER SUR RESSOURCES AFFECTEES		
EXCEDENT OU DEFICIT	**-24 392**	**4 071**

Ressources	
Bénévolat	
Prestations en nature	12 000
Dons en nature	
Total	**12 000**
Emplois	
Secours en nature	
Mise à disposition gratuite de biens et services	12 000
Prestations	
Personnel bénévole	
Total	**12 000**

ASSOCIATION LES AILES DE CAIUS

Bilan actif

Exercice clos le 31/12/2017

	Brut	Amortissement Dépréciation	Net au 31/12/2017	Net au 31/12/2016
ACTIF IMMOBILISE				
Immobilisations incorporelles				
Fonds commercial				
Autres immobilisations incorporelles	216	216		179
Immobilisations corporelles	2 418	774	1 644	885
Immobilisations financières	65		65	65
TOTAL ACTIF IMMOBILISE	**2 699**	**990**	**1 709**	**1 129**
ACTIF CIRCULANT				
Stocks et en-cours (autres que marchandises)				
Marchandises				
Avances et acomptes versés sur commandes				
Créances				
Usagers et comptes rattachés				
Autres	19 883		19 883	13 342
Valeurs mobilières de placement				
Disponibilités (autres que caisse)	8 818		8 818	23 117
Caisse	34		34	71
TOTAL ACTIF CIRCULANT	**28 735**		**28 735**	**36 529**
REGULARISATION				
Charges constatées d'avance				
Charges à répartir sur plusieurs exercices				
Autres comptes de régularisation				
TOTAL REGULARISATION				
TOTAL GENERAL	**31 434**	**990**	**30 444**	**37 658**

Legs nets à réaliser :		
acceptés par les organes statutairements compétents		
autorisés par l'organisme de tutelle		
Dons en nature restant à vendre :		

ASSOCIATION LES AILES DE CAIUS

Bilan passif

Exercice clos le 31/12/2017

	au 31/12/2017	au 31/12/2016
FONDS ASSOCIATIFS		
Fonds propres		
Fonds associatifs sans droit de reprise		
Ecarts de réévaluation		
Réserves		
Résultat de l'exercice	**-24 392**	**4 071**
Report à nouveau	19 378	15 306
SOUS-TOTAL : SITUATION NETTE	**-5 014**	**19 378**
Autres fonds associatifs		
Fonds associatifs avec droit de reprise		
Ecarts de réévaluation sur des biens avec droit de reprise		
Subventions d'investissement		
Provisions réglementées		
Droits des propriétaires (Commodat)		
TOTAL FONDS ASSOCIATIFS	**-5 014**	**19 378**
PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES		
FONDS DEDIES		
DETTES		
Emprunts et dettes assimilées		
Avances et commandes reçues sur commandes en cours		
Fournisseurs et comptes rattachés	7 140	5 384
Autres	24 369	8 946
TOTAL DETTES	**31 509**	**14 330**
Produits constatés d'avance	**3 950**	**3 950**
TOTAL GENERAL	**30 444**	**37 658**

(1) Dont à plus d'un an (a)	
Dont à moins d'un an (a)	35 459
(2) Dont concours bancaires et soldes créditeurs de banque	
(3) Dont emprunts participatifs	
(a) A l'exception des avances et acomptes reçus sur commandes en cours	

Les ailes de Caïus
60A rue de la Rigourdière
CS71705 - 35517 Cesson-Sévigné cedex
contact@ailesdecaius.fr

Bureau :

Pascale Février, présidente
Pierre Moussion, vice-président
Stéphane Hakni, sécretaire
Yannick Filly, trésorier

Permanents :

Loïc Bodin
Directeur artistique & Chargé du Mécénat
loic.bodin@ailesdecaius.fr
07 63 43 00 07

Silvia Carboni
Directrice administrative
silvia.carboni@ailesdecaius.fr
06 51 29 25 64

www.ailesdecaius.fr

Les ailes de Caïus
PROMOTION D'ARTISTES & MÉCÉNAT